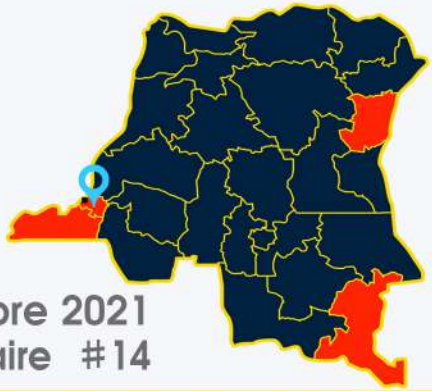
BANSO TOLONGA COVID-19



15 Octobre 2021
Bulletin Hebdomadaire #14

Ce bulletin est édité par l'ONG Internews en partenariat avec le Syndicat d'Entraide Chrétienne (SEC), le Domaine Islamique pour le Développement Social (DIDES), l'Eglise du Réveil au Congo (ERC), les Amis de la Bonne Communication (ABCommunication), Next Corp et le Ministère de la Santé pour répondre aux besoins en informations des communautés
Chaque semaine, nous collectons et analysons les feedbacks des communautés (rumeurs, préoccupations, questions...) et nous en recherchons les réponses auprès des experts pour les repartager avec les communautés. Ces questions sont choisies sur la base de leur pertinence ou de leur persistance.

CE QU'ON A ENTENDU :

Le vaccin antipaludique c'est une ruse, c'est plutôt le vaccin COVID-19 qu'on veut inoculer aux gens par force.

Commune de Kinshasa- ***KINSHASA***

REPONSE

Le vaccin antipaludique est différent du vaccin anti-COVID-19.
Tandis que les gens continuent à prendre les vaccins contre la COVID-19 en Afrique et en République Démocratique du Congo en particulier, de milliers de personnes continuent à mourir chaque jour par suite du paludisme.

En effet, chaque année, plus de 400000 personnes meurent du paludisme dans le monde, dont 95% en Afrique selon l'OMS. C'est pourquoi l'OMS a donné depuis le 06 octobre 2021 son feu vert pour le déploiement massif du vaccin dénommé RTS, S en Afrique. Ce vaccin actuellement utilisé au Ghana, au Kenya et au Malawi avec succès dans le cadre d'un programme pilote coordonné par l'OMS, va contribuer à sauver des dizaines de milliers de vies contre le paludisme et réduire la mortalité infantile en Afrique.

Il n'y a pas que la COVID-19 qui tue, d'autres maladies comme le paludisme tuent aussi. On ne peut donc pas juger un vaccin d'une ruse pour faire passer un autre.

CE QU'ON A ENTENDU :

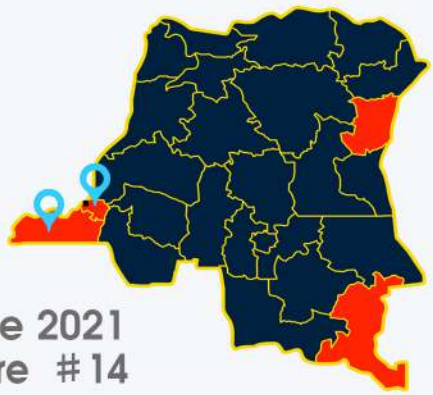
Un vaccin gratuit pour lequel on menace une personne pour sauver sa propre vie. Ce n'est pas clair…

Commune de Limeté- ***KINSHASA***

REPONSE

Prendre le vaccin est une recommandation, et non une menace. Jusqu'à présent, la vaccination contre la COVID-19 revêt son caractère volontaire. Personne n'est obligé de se faire vacciner. Cependant, nous devons comprendre que plus les gens se font vacciner, on réduit la capacité du virus à circuler dans la communauté.

C'est ce qui justifie les campagnes de vaccination menées dans les provinces pour amener la population à comprendre l'importance de freiner ensemble la propagation de la COVID-19 dans la communauté.



CE QU'ON A ENTENDU :

Lorsque vous arrivez au centre de vaccination, on vous retient là-bas pour ne pas sortir et dire aux gens la souffrance que vous ressentez.

*Commune de Kinshasa - **KINSHASA***

REPONSE

On ne retient pas quelqu'un pour longtemps au Centre de vaccination. On conseille de rester à l'endroit où l'on vous a vacciné pendant au moins 15 minutes, pour le cas où vous auriez une réaction inhabituelle et pour permettre aux agents de santé de vous aider.

Vous pouvez aussi prendre un peu de temps pour vérifier la prochaine date de votre rendez-vous.

En effet, la plupart des vaccins disponibles sont administrés en deux doses. Vous devez donc vérifier auprès de votre soignant si vous avez besoin d'une seconde dose et à quel moment vous devrez la recevoir.

Les secondes doses permettent de stimuler la réponse immunitaire et de renforcer le système immunitaire.

CE QU'ON A ENTENDU :

Les Chinois nous amènent leur vaccin pour renforcer le coronavirus qu'ils avaient créé.

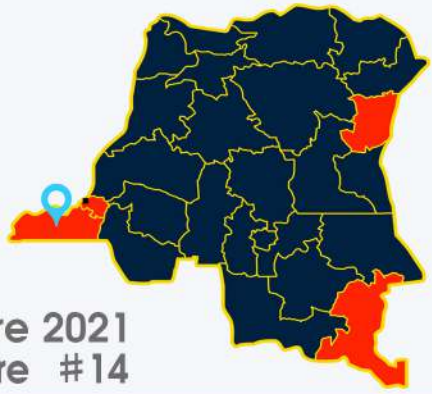
*Commune de Kinshasa, **KONGO-CENTRAL***

REPONSE

Le vaccin SINOVAC reçu en République Démocratique du Congo est un vaccin accepté par l'OMS.
Le Groupe stratégique consultatif de l'OMS a rigoureusement évalué les données de qualité, d'innocuité et d'efficacité de ce vaccin et a recommandé son utilisation pour les personnes âgées de 18 ans et plus.

Un essai de phase 3 de grande ampleur menée au Brésil a montré que l'administration de deux doses de ce vaccin à 14 jours d'intervalle permettait d'obtenir une efficacité de 51 % contre l'infection symptomatique par le SARS-CoV-2, de 100 % contre les formes graves de la COVID-19 et de 100 % contre les hospitalisations, 14 jours après l'administration de la deuxième dose.

Etant donné que le vaccin n'est pas efficace à 100% contre l'infection symptomatique par le SARS-CoV-2, l'OMS rappelle qu'il convient de continuer de maintenir et de renforcer les mesures de santé publique efficaces : port du masque, distanciation physique, lavage des mains, hygiène respiratoire en cas de toux ou d'éternuement, évitement des foules et bonne ventilation des lieux clos.



CE QU'ON A ENTENDU :

Pourquoi changent-ils toujours la marque du vaccin contre la COVID-19 ? ceci prouve qu'eux-mêmes doutent de ces vaccins.

Ville de Matadi, ***KONGO-CENTRAL***

REPONSE

On n'a pas changé la marque du vaccin, mais on a plutôt ajouté d'autres types des vaccins au pays pour réussir à couvrir le besoin en vaccin pour toute la population.

Actuellement il y a quatre types de vaccins au pays. Ces vaccins sont différentes marques bien qu'ils luttent tous contre la même maladie.

Tous ces vaccins sont efficaces, sans risque et empêchent les gens d'être gravement malades voire de mourir de la COVID-19.

Ce n'est qu'un volet de la prise en charge de la COVID-19, outre les principales mesures préventives qui consistent à se tenir à un mètre de distance d'autres personnes, à tousser ou éternuer dans son coude, à se laver les mains fréquemment, à porter un masque, à éviter de rester dans des pièces mal ventilées ou à ouvrir une fenêtre.

CE QU'ON A ENTENDU :

Est-ce que les femmes enceintes peuvent aussi recevoir le vaccin contre la COVID-19 ?

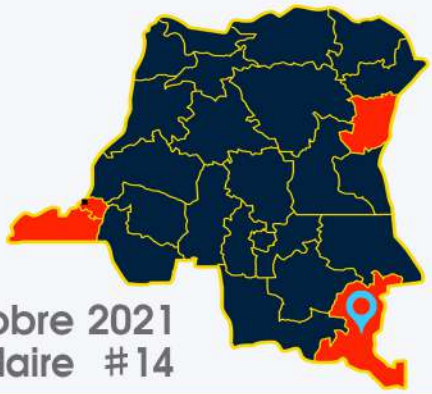
Ville de Matadi, ***KONGO-CENTRAL***

REPONSE

Si vous avez mal au bras après avoir reçu une injection d'un vaccin, ne vous inquiétez pas, c'est tout à fait normal.

Un gonflement ou une rougeur au site d'injection sont aussi des effets secondaires fréquents de tous les vaccins.

Il s'agit d'une réaction inflammatoire de l'épiderme par suite de l'arrivée d'un corps étranger. Heureusement, cette douleur passe rapidement.



CE QU'ON A ENTENDU :

Les nouveaux vaccins qu'on nous a amenés provoquent des zonas.

Ville de Matadi, ***KONGO-CENTRAL***

REPONSE

Comme tous les vaccins, le vaccin contre la COVID-19 comporte sa balance risques-bénéfices et son lot d'effets secondaires éventuels. Les plus courants sont la fatigue, les courbatures, les maux de tête, les douleurs à l'endroit de la piqûre. Mais d'autres en revanche sont plus rares. C'est le cas par exemple des effets secondaires cardiaques chez les jeunes, les myocardites, des thromboses, ou encore du zona.

Si vous venez de vous faire vacciner et pensez avoir les symptômes du zona, il vous faut immédiatement le reporter auprès de l'équipe de vaccination au Centre où vous avez reçu le vaccin, afin de ne pas laisser la maladie atteindre son stade le plus grave et le plus douloureux.
Ces cas de zona sont rares mais mettent en alerte les autorités de santé, car ils n'avaient pas été prévus par les fabricants.

CE QU'ON A ENTENDU :

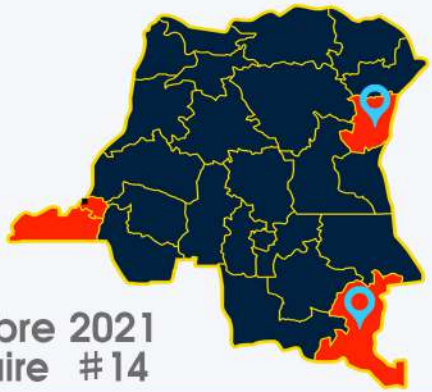
On a amené le vaccin pour éliminer toutes les personnes qui ont le SIDA.

Lubumbashi, ***HAUT-KATANGA***

REPONSE

Les vaccins de la COVID-19 autorisés par les agences nationales de santé réduisent considérablement le risque de maladie grave et de décès. Toutes les informations indiquent qu'ils sont sans danger pour la grande majorité de la population, y compris pour les personnes vivant avec le VIH.

Les agences nationales de santé et leurs homologues internationaux contrôlent les données et vérifient que les vaccins ne présentent aucun danger avant de délivrer une autorisation de mise sur le marché. Aucune information concernant la sécurité ou l'efficacité ne laisse suspecter que les personnes vivant avec le VIH seraient davantage mises en danger par les vaccins contre la COVID-19 que n'importe qui d'autre.



CE QU'ON A ENTENDU :

On va vous obliger de signer pour votre propre mort avant de vous vacciner.

Lubumbashi, ***HAUT-KATANGA***

REPONSE

Comme la vaccination n'est pas obligatoire, l'équipe soignant a seulement besoin de votre consentement.

Cependant, il n'est pas obligatoire de donner son consentement par écrit pour recevoir le vaccin COVID-19.

En revanche, il est nécessaire de recevoir une information claire, loyale et précise sur le vaccin et ses effets.

CE QU'ON A ENTENDU :

Quels sont les risques si on ne reçoit pas sa deuxième dose ?

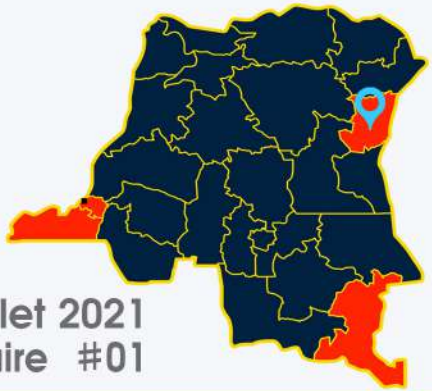
Ville de Goma, ***NORD-KIVU***

REPONSE

Les données disponibles pour les vaccins à deux doses montrent que la personne est protégée avec deux doses. S'il n'en prend qu'une, il n'a pas terminé le plan et n'est pas correctement vacciné.

En effet, la plupart des vaccins COVID-19 testés et approuvés nécessitent deux doses pour fournir un niveau de protection acceptable. C'est le cas des vaccins Pfizer, Moderna, Sputnik V, CoronaVac et AstraZeneca. Pour l'instant, la seule exception sur la liste est le vaccin de Johnson & Johnson, qui offre une bonne réponse avec une seule dose.

Les calendriers vaccinaux ont été évalués et définis lors d'essais cliniques impliquant des dizaines de milliers de volontaires et ont servi à déterminer la sécurité et l'efficacité des vaccins.
Par conséquent, si une personne ne prend que la première dose d'un vaccin qu'elle doit prendre en deux doses et manque la seconde, elle ne sera pas protégée de manière adéquate.



CE QU'ON A ENTENDU :

Le Coronavirus est terminé dans notre ville de Goma. Continuer à parler du vaccin prouve qu'il y des agendas cachés dans ce vaccin.

Goma, ***NORD-KIVU***

REPONSE

Il n'y a pas d'agendas cachés derrière la vaccination contre la COVID-19. Comme la COVID-19 existe toujours dans la ville de Goma et partout dans le monde entier, le vaccin est utile pour protéger ceux qui le prennent contre la contamination et permettre de lutter contre la propagation du virus dans nos communautés.

En effet, les vaccins contre la COVID-19 sont sans risque pour la plupart des personnes âgées de 18 ans et plus, y compris celles atteintes d'affections déjà existantes, de quelque nature qu'elles soient, notamment les maladies auto-immunes. Il peut s'agir d'hypertension, de diabète, d'asthme, de maladies respiratoires, hépatiques ou rénales ou encore d'affections chroniques stabilisées et contrôlées.

Faites-vous vacciner dès la première occasion. Ne pensez pas qu'il y a des agendas cachés à part votre protection !

CE QU'ON A ENTENDU :

Bon nombre de personnes qui ont reçu le vaccin AstraZeneca à Kinshasa sont déjà décédées.

Goma, ***NORD-KIVU***

REPONSE

Non. Il n'y a pas de preuves que bon nombre de ceux qui avaient reçu le vaccin sont déjà décédés. Ils sont bien vivants et certains ont déjà complété les deux doses.

En effet, depuis le début de la vaccination ici en République Démocratique du Congo plus de 140000 doses ont déjà été administrées à la population et plus de 37644 personnes sont déjà complétement vaccinées.

Ce nombre de personnes complètement vaccinées serait important s'il n'y avait pas eu rupture de stock des vaccins au pays.

En cas de besoin d'informations complémentaires ou de signaler une rumeur et/ou fausse information circulant dans votre communauté sur la vaccination contre la maladie à coronavirus, veuillez contacter ces adresses :

E-mail : pbahati@internews.eu / Téléphone : +243 997714240